ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Corse | 1994

Corte – Citadelle

Fouille préventive d'urgence (1994)

Patrice Alessandri, Franck Allegrini-Simonetti, Laurent Casanova et Alex Milleliri

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/adlfi/23200
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Patrice Alessandri, Franck Allegrini-Simonetti, Laurent Casanova et Alex Milleliri, « Corte – Citadelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 31 juillet 2021. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/23200

Ce document a été généré automatiquement le 31 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Corte – Citadelle

Fouille préventive d'urgence (1994)

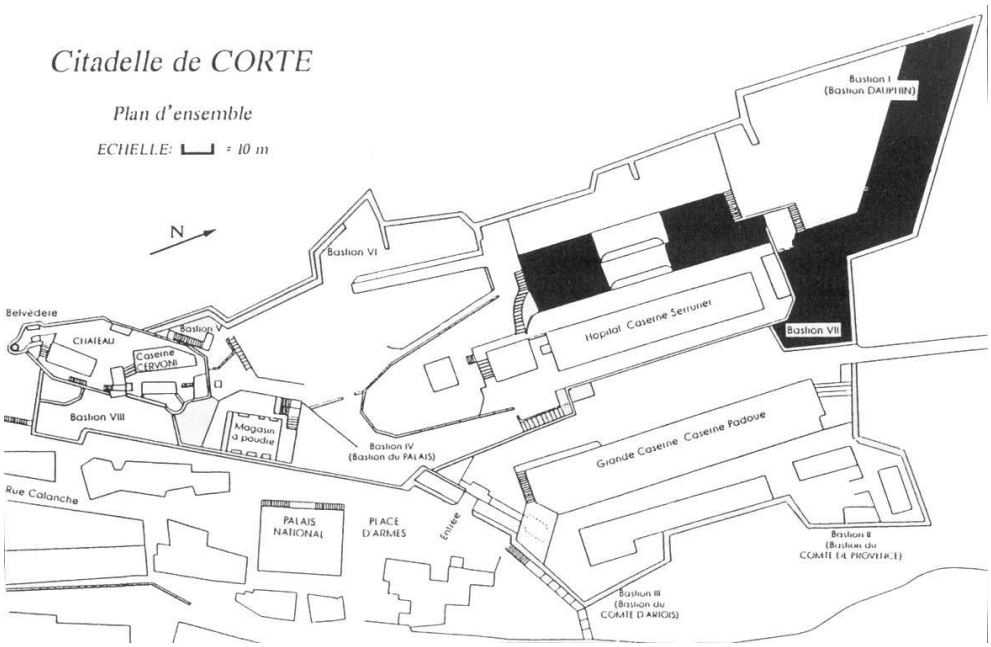
Patrice Alessandri, Franck Allegrini-Simonetti, Laurent Casanova et Alex Milleliri

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

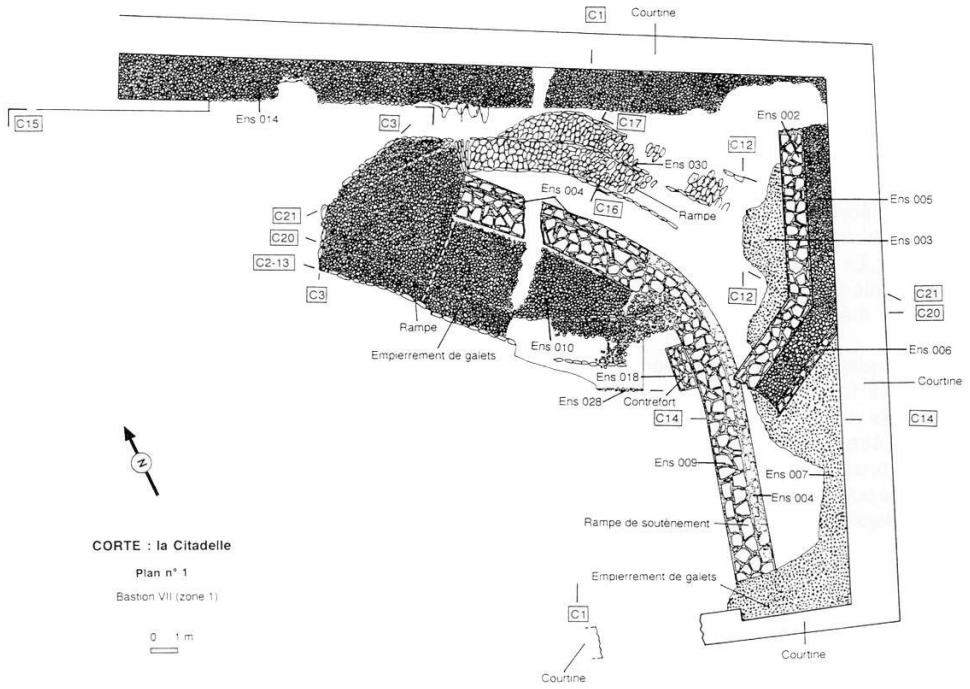
1 Le choix des zones retenues pour les opérations de terrain a été déterminé dans un premier temps par la stricte emprise au sol des bâtiments du futur musée de la Corse. Elles couvraient la totalité du bastion VII, la partie orientale du bastion I et les terrasses jouxtant la caserne Serrurier à l'ouest. Une décision modificative survenue en cours d'intervention a eu pour effet d'élargir les travaux de terrassement à une grande partie du bastion I entraînant de ce fait une extension des fouilles à la superficie correspondante. Au total une surface de 2 200 m^2 a été explorée (fig. 1). L'espace pris en compte par la fouille archéologique est ici limité à une aire ouverte, réservée aux déplacements à l'intérieur des bastions et à la desserte des divers bâtiments. La zone explorée est donc vierge d'habitations, hormis un petit corps de garde et la prison, mais largement occupée par les vestiges des axes de circulation successifs (fig. 2).

Fig. 1 – Plan de localisation (en noir) des fouilles préventives



DAO : P. Alessandri (Afan).

Fig. 2 – Structures dégagées dans le Bastion VII (zone 1)



DAO : P. Alessandri (Afan).

2 À l'aube du XV^e^ s., l'éminence naturelle laissée en réserve par le tracé des cours du Tavignanu, de la Restonica et de l'Orta est couronnée par une forteresse. Les ambitions françaises fermement affichées à partir de la fin du XVIII^e^ s. ont pour effet de mettre en activité un vaste chantier de construction qui dans un seul élan modifie profondément

le caractère de la place forte en lui conférant une dimension de citadelle. Le nouveau périmètre fortifié ainsi délimité englobe ainsi la totalité d'un quartier de la ville connu sous le nom de Castellacce.

3 Les divers niveaux stratigraphiques ont fourni, entre autre, un total de 4 714 fragments de poteries appartenant à 687 vases distincts. Cette masse documentaire permet de proposer une étude significative des séries céramiques dont les périodes de production s'inscrivent dans une vaste fourchette chronologique du XV^e^ au XIX^e^ s. Il s'agit presque toujours d'importations que l'on peut rapidement évoquer. La domination italienne dans les échanges économiques est tout d'abord particulièrement affirmée dès le XV^e^ s. comme en témoigne l'exclusivité des apports toscans et liguriens. L'influence hispanique peu marquée, seulement évoquée en terme de préférence dans la relation de vassalité, est totalement absente de l'environnement matériel. Cet état des relations se prolonge pendant les XVI^e^, XVII^e^ s. et la majeure partie du XVIII^e^ s. Une profonde modification de la tendance intervient rapidement à partir de 1769 avec l'installation durable des armées françaises en Corse. Arrivent alors en quantités d'égales importances les importations massives en provenance des ateliers Ligures d'Albisola ou Savona (assiettes « à taches noires », marmites) et celles des ateliers provençaux (Marseille, Fréjus).

4 Précisons que toute tendance à l'exhaustivité en termes conclusifs est aujourd'hui encore exclue en ce qui concerne la Citadelle de Corte car l'espace réservé aux investigations s'est strictement limité à l'emprise de construction du musée de la Corse et de ses abords immédiats. Cette superficie, très modeste en regard de l'étendue du monument (moins de 10 %) n'autorise que des approches ponctuelles en forme d'hypothèses qui pourront sans doute être tempérées par des recherches exploratoires futures.

INDEX

Année de l'opération : 1994
nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbzQcK2FW9P
sujets https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6UZ1B610j3, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaGFcSzXQ5x, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrm9U7TEqJS, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthOtrQhBIUG, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMNiNZMViWi, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpHtvTOh6g6

AUTEURS

PATRICE ALESSANDRI

Afan

FRANCK ALLEGRINI-SIMONETTI

Afan

LAURENT CASANOVA

Afan

ALEX MILLELIRI

Afan